



Quand Jean Renaud, de guerre revient  
Tient ses entrailles dans sa main.



Sa mère était sur les créneaux  
Qui vit venir son fils Renaud.

II

" - Mon fils Renaud, réjouis toi,  
Ta femme a mis au monde un roi."  
" - Ni de ma femme, ni de mon fils  
Je ne saurais me réjouir."

III

" - Faites moi vite un beau lit blanc  
Je n'y dormirai pas longtemps !"  
Et quand ce vint sur les minuits  
Le Roi Renaud rendit l'esprit.

IV

" - Ah! dites moi, mère, m'amie,  
Que pleurent nos valets ici ?"  
" - Ma fille en baignant les chevaux,  
Ont laissé noyer les plus beaux."

V

" - Ah! dites moi, mère, m'amie,  
Pourquoi j'entends cogner ici ?"  
" - Ma fille ce sont les charpentiers  
Qui raccommoient les greniers."

VI

" - Ah! dites moi, mère, m'amie,  
Que chantent les prêtres ici ?"  
" - Ma fille c'est la procession  
Qui fait le tour de la maison."

VII

" - Ah! dites moi, mère, m'amie,  
Quel habit prendrais-je aujourd'hui ?"  
" - Prenez le vert, prenez le gris,  
Prenez le noir, pour mieux choisir."

VIII

" - Ah! dites moi, mère, m'amie,

Ce que ce noir là signifie ?"  
" - La femme qui relève d'enfant  
Le noir lui est bien plus séant."

IX

" - Ah! dites moi, mère, m'amie,  
Irais-je à la messe aujourd'hui ?"  
" - Ma fille, attendez à demain,  
Et vous irez pour le certain."

X

Mais quand ce fut parmi les champs  
Trois pastoureaux allaient disant:  
" - Voici la femme du seigneur  
Que l'on enterra l'autre jour."

XI

" - Ah! dites moi, mère, m'amie,  
Que disent ces pastoureaux-ci ?"  
" - Ils disent d'avancer le pas,  
Ou que la messe n'aurons pas."

XII

Quand à l'église fut arrivée  
Le cierge on lui a présenté,  
Elle s'aperçut, s'agenouillant  
La terre fraîche sous la banc.

XIII

" - Ah! dites moi, mère, m'amie,  
Pourquoi la terre est fraîche ici ?"  
" - Ma fille ne peux vous le celer  
Renaud est mort et enterré."